

Commentaire sur le marché

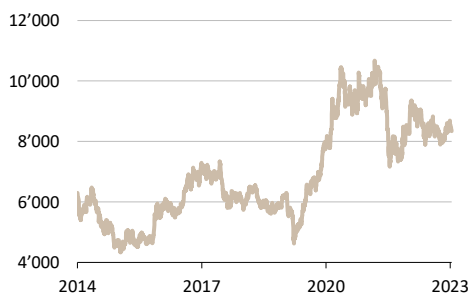
L'espoir des investisseurs quant à une baisse prochaine des taux directeurs s'amenuise à vue d'œil. Le moral des bourses s'en ressent, alors que la saison des résultats en cours offre un tableau pour le moins contrasté.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

«Dr. Copper» tient bon

Evolution du cours du cuivre, en USD par tonne



Sources: Bloomberg, Raiffeisen Schweiz CIO Office

Le cours du cuivre oscille autour des 8'000 dollars par tonne depuis près d'un an et demi. Ce métal industriel rosâtre est donc devenu bien 30% plus cher qu'avant la pandémie de COVID. Compte tenu du ralentissement économique actuel, il est surprenant que le cuivre soit considéré comme un indicateur avancé de l'économie mondiale. Une raison possible à cela est que son extraction coûte plus cher et qu'elle mobilise énormément d'énergie. Une autre raison est que le cuivre est une matière première centrale de la transition énergétique, ce qui explique l'augmentation de la demande structurelle (la demande mondiale devrait passer d'environ 25 millions à plus de 50 millions de tonnes d'ici 2035) et donc de son prix.



GROS PLAN

Les voyages en avion ont la cote

En 2023, 28,9 millions de passagers ont décollé de l'aéroport de Zurich – une hausse de 28% en glissement annuel. Le nombre de passagers atteint quasiment son niveau d'avant la pandémie de COVID-19.



LE PROGRAMME

La saison des résultats bat son plein

La semaine prochaine, Givaudan, Huber + Suhner, Logitech et Lonza, entre autres, fourniront des indications sur leurs livres comptables.

Les bourses en mode latéral: cette semaine, les marchés boursiers ont évolué latéralement pendant une grande partie de la semaine. L'espoir des investisseurs quant à une baisse prochaine des taux a fondu comme neige au soleil et donc pesé sur le moral. Lors du Forum économique mondial (FEM), la présidente de la BCE, Christine Lagarde, a envisagé une première baisse pour l'été. Par ailleurs, les valeurs récentes des chiffres d'affaires du commerce de détail aux USA, étonnamment élevées, indiquent que la croissance y demeure solide. Il apparaît donc peu probable que leur banque centrale, la Fed, change prochainement de cap dans sa politique monétaire. En Suisse, Lindt & Sprüngli a été porteur de bonnes nouvelles. Durant l'exercice écoulé, ce producteur de chocolat a réalisé pour la première fois de son histoire un chiffre d'affaires supérieur à cinq milliards de francs. Grâce à sa forte position sur le marché, il a été en mesure de répercuter l'essentiel de la hausse des coûts de production sur sa clientèle. Richemont a également fait mentir les pronostics des analystes: le fabricant d'articles de luxe a finalement connu une excellente saison de Noël, haussant le cours de son action 10%. Quant au groupe Galenica, il a vu son chiffre d'affaires grimper de 4,4% pour s'établir à 3,75 milliards de francs. En plus, ce spécialiste de la santé a confirmé son pronostic d'EBIT. En revanche, la pharmacie en ligne DocMorris et le prestataire d'installations sanitaires Geberit ont réalisé un chiffre d'affaires sensiblement inférieur. Geberit a pâti de la force du franc et du ralentissement de l'activité de construction. De son côté, Meyer Burger a fortement déçu: ce spécialiste des panneaux solaires s'attend à une perte d'au moins 126 millions de francs au niveau de son EBITDA. En plus, il pourrait se retrouver à court de liquidités. Son action a donc dévissé de plus de 30%.

Goldman Sachs et consorts gagnent moins: suite à la crise bancaire régionale de l'an dernier, les grandes banques américaines ont été obligées de verser plusieurs millions de dollars dans le fonds de garantie des dépôts de la Federal Deposit Insurance Corporation (FDIC). La hausse des provisions pour d'éventuelles défaillances de crédit et le ralentissement de l'activité d'investissement et de conseil ont aussi baissé leurs résultats. Malgré un très bon dernier trimestre, Goldman Sachs a vu ses bénéfices fondre de 27% entre 2022 et 2023 à USD 7,9 milliards. Son concurrent Morgan Stanley s'en est à peine mieux tiré. Le bénéfice d'USD 8,5 enregistré par l'établissement bancaire est inférieur d'un cinquième à celui de l'exercice précédent.

L'Allemagne entre en récession: le scénario qui se dessinait depuis quelques mois s'est réalisé. L'inflation persistante, la hausse des taux et l'économie mondiale atone ont fait entrer l'économie allemande en récession en 2023. Concrètement, son PIB s'est contracté de 0,3%.

L'inflation s'accélère en Grande-Bretagne: les prix à la consommation sur l'île ont augmenté de 4,0% en décembre (novembre: +3,9%). L'inflation sous-jacente, hors prix de l'énergie et des denrées alimentaires, a stagné à 5,1%. La lutte contre l'inflation est loin d'être gagnée, comme on l'a déjà vu aux USA et dans la zone euro. La marge de manœuvre de la Bank of England (BoE) est donc faible quant à de prochaines baisses de taux.

La banque centrale chinoise est dans la tourmente: alors que nombre d'économies occidentales sont aux prises avec une inflation tenace, la Chine est confrontée à des tendances déflationnistes. La chute des prix freine la consommation, les investissements et finalement toute l'économie – les 5,2% de croissance enregistrés en 2023 étaient légèrement en-deçà des attentes des analystes. La Banque populaire de Chine (PBOC) est donc face à un dilemme: alors qu'il lui faudrait assouplir sa politique monétaire, le gouvernement tente de ne pas retomber dans le travers passé du surinvestissement. De ce fait, la PBOC maintient à 2,5% le taux pour les crédits à moyen terme et se limite à injecter 216 milliards de yuans (CHF 26,4 milliards) de nouvelles liquidités dans le système financier.

Tobias S. R. Knoblich
Stratège en placements

Editeur

Raiffeisen Suisse
CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

raiffeisen.ch/placements

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document est destiné à des fins publicitaires et d'information générales et n'est pas adapté à la situation individuelle du destinataire. En l'espèce, il appartient au destinataire d'obtenir les précisions et d'effectuer les examens nécessaires et de recourir à des spécialistes (par ex. conseillers fiscaux, en assurances ou juridiques). Les exemples, informations et remarques mentionnés sont fournis à titre indicatif et peuvent par conséquent varier au cas par cas. Des différences par rapport aux valeurs effectives peuvent survenir en raison d'arrondis.

Ce document ne constitue ni un conseil en placement, ni une recommandation personnelle, ni une offre, ni une incitation ou un conseil d'achat ou de vente d'instruments financiers. Ce document en particulier n'est ni un prospectus, ni une feuille d'information de base au sens des art. 35 et s. ou 58 et s. de la LSF. Les conditions complètes ainsi que les informations détaillées sur les risques inhérents aux différents instruments financiers mentionnés, qui sont seules déterminantes, figurent dans les documents de vente juridiquement contraignants respectifs (par exemple les prospectus [de base], le contrat de fonds, la feuille d'information de base [FIB] / Key Information Document [KID], les rapports annuels et semestriels). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 Saint-Gall ou sur raiffeisen.ch. Il est recommandé d'acheter des instruments financiers uniquement après avoir obtenu un conseil personnalisé et étudié les documents de vente juridiquement contraignants ainsi que la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers» de l'Association suisse des banquiers (ASB). Toute décision prise sur la base du présent document l'est au seul risque du destinataire. En raison des restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissantes et aux ressortissants d'un Etat dans lequel la distribution des instruments ou des services financiers mentionnés dans le présent document est limitée, ni aux personnes ayant leur siège ou leur domicile dans un tel Etat. Les performances indiquées se basent sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer les évolutions présentes ou futures.

Le présent document contient des déclarations prospectives qui reflètent les estimations, hypothèses et prévisions de Raiffeisen Suisse au moment de son élaboration. En raison des risques, incertitudes et autres facteurs, les résultats futurs sont susceptibles de diverger des déclarations prospectives. Par conséquent, ces déclarations ne représentent aucune garantie concernant les performances et évolutions futures. Les risques et incertitudes comprennent notamment ceux décrits dans le [rapport de gestion du Groupe Raiffeisen](#).

Raiffeisen Suisse ainsi que les Banques Raiffeisen font tout ce qui est en leur pouvoir pour garantir la fiabilité des données et contenus présentés. Cependant, elles ne garantissent pas l'actualité, l'exactitude ni l'exhaustivité des informations fournies dans le présent document et déclinent toute responsabilité en cas de pertes ou dommages (directs, indirects et consécutifs) découlant de la distribution et de l'utilisation du présent document ou de son contenu. Elles ne sauraient par ailleurs être tenues responsables des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Les avis exprimés dans le présent document sont ceux de Raiffeisen Suisse au moment de la rédaction et peuvent changer à tout moment et sans préavis. Raiffeisen Suisse n'est pas tenue d'actualiser le présent document. Toute responsabilité quant aux conséquences fiscales éventuelles est exclue. Il est interdit de reproduire et/ou diffuser le présent document en tout ou partie sans l'autorisation écrite de Raiffeisen Suisse.